

IDENTITÉ DES PERSONNAGES EN GENÈSE ET EXODE

BRÈVE CONTRIBUTION À LA CATÉCHÈSE (011)

*EXTRAIT DU COURS SILOÉ LAUSANNE 2009 – 2012
(11) : SÉANCE DU 2 MARS 2010*

J.M. Brandt, Dr en théologie

SILOÉ LAUSANNE 2009 – 2012

(11.0) : SÉANCE DU 2 MARS 2010

(10.1) IDENTITÉS DES PERSONNAGES EN GENÈSE ET EXODE

10.1.1 *Identité et altérité, ou la tension de l'Alliance. Définitions, principes*

Les personnages bibliques avec lesquels nous avons cherché à nous familiariser, au fil des deux premières phases de notre parcours ("Ouvrir la Bible" et "Ancien Testament") sont, le Seigneur mis à part : Ève, Caïn, Abraham, Jacob et Moïse. Chacun d'eux nous a été révélé avec une *identité* et dans un *rôle* donnés. Identité et rôle font d'eux des *humains* et les situent dans un rapport de *proximité* avec nous, avec leurs forces et faiblesses : ils sont présentés comme des *modèles* crédibles. Les modèles que sont les personnages bibliques ont des qualités qui donnent son sens à la Création et qui incitent à l'imitation.

Certains traits de cette identité de modèles, certaines partitions du rôle qui leur est assigné, apparaissent comme leur étant communs, telle une veine tracée dans le marbre de la Révélation. Le sillon de cette veine dans le Texte relève de la Parole créatrice. Cette Parole s'exprime au fil d'un récit qui, par personnages interposés, est porteur d'un message. Le message émane d'un Créateur, et il est destiné à la Créature, dans la perspective du Projet auquel le Créateur la destine. Cette perspective ouvre la modalité de l'*Alliance* entre Créateur et Créature. C'est que tous deux, dans la Révélation de l'Ancien Testament, ne sont pas du même ordre, la différence ayant valeur de rupture, et de rupture irréductible. Les conditions de l'*Alliance* sont ainsi posées d'emblée (tandis que ses termes apparaîtront progressivement) : elle est impossible entre le Dieu unique de l'infinitude, et la Créature de la finitude. La condition de rencontre des deux ordres repose, pour la Créature, tel qu'il est dans son identité, et dans le rôle qui lui est assigné, sur le principe de la *Foi* dans l'identité et le rôle de Dieu qui devient progressivement le plus puissant, celui d'Israël, puis Dieu unique. Le principe de la *Foi*, qui est fondé dans la volonté et le libre arbitre de l'homme d'un côté, l'amour infini de Dieu de l'autre, met en tension les deux ordres non polarisables, non juxtaposables, de la transcendance et de l'immanence. Qui dit "*Alliance*", dit *partenaires*, et qui dit partenaires, dit personnages aux *identités* définies et aux *rôles* convenus. Le succès de la pièce dépendra de la compétence des acteurs. Or les conditions de l'*Alliance* testamentaire impliquent que Dieu ne peut se médiatiser sans que l'homme perde sa condition d'être de finitude et soit anéanti, et que l'homme n'a pas accès à Dieu en tant que partenaire. L'*Alliance* testamentaire ne se fonde pas dans les seuls identité et rôle des partenaires, mais dans la tension entre *identité* et *altérité*. Définissons ces deux termes et leur tension.

- **Identité.** Les partenaires doivent pouvoir être reconnus pour ce qu'ils sont, sans confusion, grâce aux éléments qui les individualisent. L'identité est le caractère de ce qui demeure identique à soi-même, ou qui, en quelque sorte, assure la permanence du *moi*. L'identité est *résistance* et *ouverture*. Elle est permanence dans l'ipséité du moi, elle est ouverture dans le rapport à autrui. le théologien Paul Tillich¹ parle de l'amour-*agapé*, celui unit dans le partage, tout en préservant, avec le rapport de transcendance entre deux êtres, l'identité de chacun. Il y oppose l'amour-*possession*, celui qui prend possession et, rompant le rapport de dignité, *anéantit* l'identité du partenaire possédé, partant, celle du partenaire propriétaire. C'est que chaque être humain est créé à l'image de Dieu et que ce rapport à Dieu crée, entre deux hommes, le même rapport de transcendance dans la tension duquel ils sont chacun en tension avec Dieu. Le rapport d'identité, et la tension qui le caractérise, évoluent au fil du Texte en fonction de ce que nous avons appelé la "Pédagogie de la Révélation". La Révélation, dans un long processus de *dévoilement*, se met progressivement à la portée de l'Homme. Cette "Pédagogie" nous permet de progresser vers l'identité divine, et, partant, vers notre identité de créature à l'image divine. Le dévoilement de l'identité divine se fait progressivement, sans jamais s'accomplir, si ce n'est dans l'incarnation de Dieu en Jésus le Christ mort et ressuscité.

- **Altérité.** La Parole créatrice est le *média* qui relie, tout en les séparant, Créateur et Créature. La Parole, en la nommant, donne à la Création son identité, et, simultanément, place Créateur et Créature en tension de *rupture* l'un par rapport à l'autre. Dieu n'est pas l'homme et réciproquement : chacun a son identité et la conserve dans une relation de rupture mutuelle qui demeure une *relation*. L'identité de Dieu n'est qu'une projection humaine, car, dans la révélation testamentaire, Dieu est transcendant. Dieu n'est pas l'homme, il n'est pas de fusion possible en finitude, Dieu a sa propre identité. L'homme n'est pas Dieu : il a sa propre identité. L'identité de l'homme est à l'image du Créateur, ce qui crée, simultanément avec la distance, la *proximité*, dans la tension naturelle de l'identité à l'altérité. Il en va de même entre homme et femme, qui ont chacun leur identité et leur rôle, irréductibles l'un par rapport à l'autre, en rapport de transcendance certes, mais dans la tension de l'altérité, séparés qu'ils ont été par le côté en deux parts égales mais différentes, ayant chacune leur identité, et qui sont destinés à l'amour-partage dans le respect de leur dignité mutuelle. La tension entre identité et altérité justifie la *Foi*, clé de la Révélation testamentaire, qui met à portée d'Alliance l'un de l'autre deux ordres inaccessibles.

Cette tension est au fondement de la Création. Elle relie deux pôles : *lui* et *l'autre*, ou encore *lui* et *moi*. En Genèse², l'altérité est le fait de ce qui est autre, le fait de la *distinction*, le fait de la Parole créatrice, qui fait la distinction entre le néant et le créé, les ténèbres et la lumière, le firmament et les eaux, les mers et la terre, la nuit et le jour, finalement la glaise et l'homme (ici, c'est le souffle créateur³), et *Isha* par séparation du côté de *Ish*.

¹ Cf. TILLICH Paul, *Dogmatique*, Québec / Paris / Genève : Les Presses de l'Université Laval / Les Editions du Cerf / Labor & Fides, 1997 [1925].

² Cf. Gn 1-2

L'altérité est par définition le fait de ce qui est autre que *lui* (ipséité), et donc le fait de l'identité de *lui* et de *l'autre* dans leur rapport à tous les deux. L'altérité, simultanément au fait de la *distinction*, est le fait de la *reconnaissance* et le *respect* de ce qui est autre, dans sa différence culturelle ou religieuse. La tension d'altérité amène, selon le choix du libre arbitre, vers l'*anéantissement* de lui par l'autre (l'amour possession), ou le *partage* des identités dans le *respect* mutuel de deux êtres et de leur rôle.

En **résumé** l'altérité marque à la fois la *séparation* dans son caractère irréversible, irréductible, et la possible *réconciliation* dans une geste médiatique, créatrice. Le message biblique de l'altérité est celui de la *dignité* de l'être et du nécessaire respect qu'elle entraîne afin que s'accomplisse la relation proposée dans l'Ordre divin. La *distinction* créatrice garde les traces de l'origine, l'identité de l'être se définit par adossement à l'autre. La dignité de l'être, dans sa diversité, est au fondement de la Création.

11.1.2 Conclusion

C'est le rapport d'*altérité*, dans la tension avec l'*identité*, qui fait la spécificité du projet de l'*Alliance* biblique. Celle-ci nécessite un rapport entre deux êtres qui vivent dans un rapport réciproque de *dignité* et de *Foi*. Ils se respectent tels qu'ils sont et qu'ils apparaissent dans leurs rôles respectifs. C'est pourquoi, dans la Révélation juive, les modèles qui nous sont présentés ont avant tout une identité d'êtres humains, avec leurs forces et faiblesses, des «vous et moi», certes à la dimension mythique, certes des modèles dans leur être et dans leur rôle, mais des modèles accessibles. Leur rapport à Dieu est celui de *partenaires* qui se montrent dans leur *authenticité*. Ils sont *responsables* de ce qu'ils sont et de leur rôle. Ils sont *libres*, ont du *cœur*, et font preuve de *raison*. Ils ont une *opinion* personnelle. Une alliance repose sur des partenaires authentiques, qui acceptent, dans ce qu'ils sont, leur rôle, en connaissance de cause, quitte à en négocier les termes entre partenaires. Il est unique, dans la culture antique que le rapport au Souverain ne transite pas par l'appareil et la pompe politiques ou liturgiques. Les personnages-modèles testamentaires sont avant tout des hommes libres devant Dieu. C'est ce qui en fait des partenaires valables pour l'*Alliance*. L'*Alliance* est la première forme de médiatisation du Dieu transcendant et universel avec la Créature. Elle se fonde dans le respect et la dignité de chacun des partenaires, tels qu'ils se présentent dans leur identité et leur rôle.

11.1.4 Cartes d'identités et de rôles : Ève, Caïn, Jacob, Moïse, le Peuple en Exode.

Le tableau ci-après passe en revue quelques uns des traits principaux qui définissent l'*identité* et le *rôle* des partenaires bibliques dans la gestation de l'*Alliance*, ou mode d'articulation progressive de l'ordre du Créateur avec l'ordre de la Créature. La colonne "LE PEUPLE EN EXODE" sera complétée en séance.

³ Cf. Gn 2,7

ÈVE	CAÏN	ABRAHAM	JACOB	MOÏSE	LE PEUPLE EN EXODE
<p><i>Rapport immédiat à Yahvé-Elohim, prémices d'Alliance.</i></p> <p>Identité et rôle : dans le rapport à l'éthique, le Bon, le Mauvais, la finitude,</p> <p><i>dans le rapport à l'époux, à la vie.</i></p> <p>Partenaire de Yahvé et de l'Époux (son égale), libre arbitre, volonté propre, initiée, responsable de ses actes et de la Création.</p> <p>Identité-altérité : dialogue avec Yahvé, distincte en <i>Isha</i>, en donnant la vie par Ève, capable de transgression et résilience,</p> <p>Ève, en donnant la vie, est éthique dans son fondement, et perpétue la bénédiction divine.</p>	<p><i>Rapport immédiat à Yahvé et au frère, Alliance innommée.</i></p> <p>Identité et rôle : dans le rapport à l'injustice naturelle et au monde sans Dieu,</p> <p><i>dans le rapport à la mort, à la société, à autrui.</i></p> <p>Partenaire de Yahvé et d'autrui (son égal), libre arbitre, volonté propre, responsable de ses émotions qu'il ne gère pas, socialement arrivé.</p> <p>Identité-altérité : dialogue avec Yahvé, assume son identité et son rôle (dans l'inégalité), avec l'aide de Yahvé, capable de transgression et résilience,</p> <p>Caïn, jaloux dans son fondement, crée la civilisation par la gestion de la différence.</p>	<p><i>Rapport médiat par la Foi, Alliance nommée dans l'universalité des Croyants.</i></p> <p>Identité et rôle : dans le rapport au Souverain le plus puissant, Yahvé, dans le rapport du nomade au politique, dans le rapport de diaspora (passage).</p> <p>Partenaire de Yahvé et modèle du Croyant, époux confiant, tendre, rieur; fier, respectueux, disponible, négociateur ; libre arbitre, volonté propre, responsable de ses actes, courageux, leader. Un notable.</p> <p>Identité-altérité : dialogue avec Yahvé, assume son identité à l'aide de la Foi, concilie, négocie, hésite, désobéit, triche.</p> <p>Abraham croit en Dieu, et cherche à s'imposer.</p>	<p><i>Rapport médiat de Foi avec Yahvé. Alliance conditionnelle par le rêve, la lutte, le vœu.</i></p> <p>Identité et rôle : dans le rapport à Yahvé innomé, dans l'immanence, dans le rapport de continuité, temporelle et spatiale.</p> <p>Partenaire de sa mère et de Yahvé, modèle du chercheur de Dieu, époux amoureux, patient, coureur ; persévérant, ingénieux, réfléchi, sans scrupule, libre arbitre, volonté propre. Un travailleur enrichi.</p> <p>Identité-altérité : dialogue peu avec Yahvé, négocie, rêve, lutte, triche, cherche.</p> <p>Jacob est prudent, roublard, menteur, obstiné, sympathique.</p>	<p><i>Rapport immédiat à Yahvé, médiat par la Loi dans la singularité juive. Alliance conditionnelle par la Tora et le politique.</i></p> <p>Identité et rôle : dans le rapport à Yahvé unique (révélé), dans la transcendance, laisse agir Yahvé, premier des Prophètes, dans le rapport à l'Hébreu et au Juif, et du Juif à l'idolâtrie.</p> <p>Partenaire de Yahvé, modèle de l'appelé, fondateur-leader du peuple et Nation juive, absolu, idéaliste, éthique, généreux, colérique, hésitant, pusillanime, libre arbitre, volonté propre, responsable. Humble.</p> <p>Moïse laisse toute initiative à Yahvé, et ne s'impose pas. Identité la plus élaborée de l'AT.</p>	

--	--	--	--	--	--